

THÉÂTRE DE  
L'AQUARIUM  
LA CARTOUCHERIE

PARIS 12<sup>e</sup>

# BRUNCH-CONCERT DU QUATUOR LEONIS

**dimanche 14 janvier 2017** à 13h / durée 1h  
en prélude à *Cherchez la faute !* mise en scène de **François Rancillac**

**Guillaume Antonini** violon, **Julien Decoin** violoncelle,  
**Alphonse Dervieux** alto, **Sébastien Richaud** violon



© Patrick Berger

## LUDWIG VAN BEETHOVEN

Quatuor n° 7 opus 59 n°1

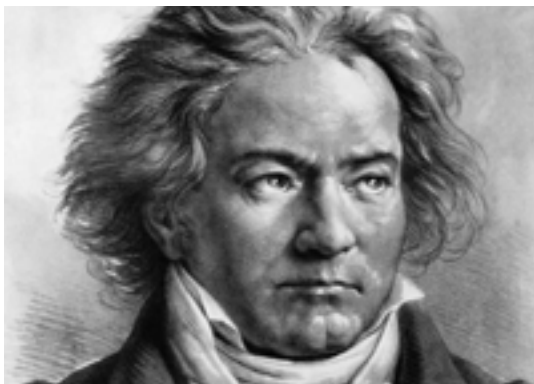
Quatuor n°11 opus 95

### TARIFS

→ **concert** : 8€ / 5€ si vous assistez au spectacle le jour même / **brunch** en sus : 12€  
→ **spectacle** au tarif réduit de 15€ au lieu de 22€ / 12€ étudiants, demandeurs  
d'emploi, intermittents et adhérents Ticket-Théâtre(s) / 10€ scolaires

# UNE SAISON AVEC LUDWIG VAN BEETHOVEN

**Ludwig van Beethoven** (1770 - 1827), grand compositeur allemand, a marqué l'histoire de la musique. S'affranchissant des règles classiques, il a ouvert de nouvelles perspectives dans la composition musicale et a jeté les bases du romantisme. Son tempérament fougueux, son don pour l'improvisation et son incroyable capacité à composer alors qu'il avait perdu l'ouïe en ont fait un personnage de légende. Beethoven a ouvert la voie à la génération romantique : Schumann, Liszt, Mendelssohn...



## Pourquoi vouloir passer une année avec Beethoven ?

À la lecture des témoignages des personnes qui l'ont côtoyé de son vivant, l'homme semblait suffisamment rugueux pour qu'on n'ait pas souhaité lui consacrer autant de temps. Aucune femme n'a d'ailleurs souhaité s'y risquer.

Il faut dire que l'image de cet homme impulsif, rongé de maux divers, sourd et volontiers porté sur la bouteille, hurlant des propos incompréhensibles, parfois grossier, souvent violent, mort dans un éclair le point brandi vers le ciel semblant dire «puissances ennemies je vous défie, Dieu est avec moi», a probablement pu effrayer le musicien de l'époque, même le plus désireux de jouer la musique de son temps.

Mais voilà, le génie ne choisit pas où il frappe. Sûrement faut-il mettre sur le compte d'une sensibilité trop forte ce caractère parfois irascible (il perdit à 22 ans père, mère et sœur).

Beethoven avait des amis. Des admirateurs encore plus. Lui, qu'un gendarme prit un jour pour un vagabond tant il négligeait son apparence extérieure et qui se plaisait à composer parfois dans le plus simple appareil, ignorant d'éventuels visiteurs, réunit plus de 20000 personnes les jours de ses obsèques.

Sans doute son problème auditif, manifesté dès son plus jeune âge par une fascination pour les sons en tous genres a t'il été à l'origine de sa passion dévorante pour la musique. Ses dernières paroles furent: «au ciel, j'entendrais». Mais sa voix résonne encore aujourd'hui de la merveilleuse musique qu'il nous a laissés. Les quatuors, notamment, représentent pour tout quartetiste un absolu du genre et c'est toujours avec un mélange de crainte et de fascination qu'on s'y attaque.

Leonis

# QUATUOR N°7 OPUS 59 N°1 «RAZOUMOVSKI»

en fa majeur

Les trois quatuors de l'**Opus 59** dédiés au prince Razoumovski (un riche mécène de Beethoven) furent accueillis par l'incompréhension du public et des musiciens. Ils suscitèrent des réactions violentes comme celle de ces mélomanes qui jugèrent qu'il s'agissait d'une « Mauvaise farce d'un toqué, une musique de cinglé ». Tout en méconnaissant totalement le génie de ces trois nouvelles partitions (que d'autres reconnaîtront), cette formule mettait le doigt sur leur profonde originalité et reconnaissait l'une des préoccupations fondamentales de Beethoven : celle de frayer de « nouveaux chemins ». Lorsque le violoniste Radicati déclara à Beethoven que ça n'était pas de la musique, celui-ci lui répondit: « ce n'est pas pour vous, c'est pour les temps à venir ». Et à juste titre, les trois ouvrages, et tout particulièrement l'Opus 59 n° 1, font aujourd'hui partie des œuvres pour cordes les plus appréciées de Beethoven.

Le **Quatuor n°7**, premier des trois quatuors de l'opus 59, fut composé en à peine plus d'un mois à la fin du printemps **1806**. Cette pièce est constituée de quatre mouvements : Allegro, Molto adagio, Allegretto, Thème russe Allegro. Le début de l'Allegro initial affirme la nouveauté du discours, en confiant le motif fondamental au violoncelle. L'émancipation de chacun des instruments (particulièrement le violoncelle) de la domination traditionnelle du premier violon se poursuivra tout au long de l'œuvre et s'accompagnera d'une nouvelle exigence instrumentale. Au premier violon qui se plaignait de ces difficultés techniques, Beethoven aurait répliqué : « Mais qu'ai-je à faire de vos misérables archets quand l'esprit me visite ? ». L'Allegretto déclencha, lui, l'ire du violoncelliste Romberg, qui aurait piétiné la partition, profondément choqué par les quinze si bémols répétés en ouverture. \*

# QUATUOR N°11 OPUS 95 «QUARTETTO SERIOSO»

en fa mineur

Pour la première fois, ce quatuor composé en **1810** n'est pas dédié à un riche mécène mais à un ami personnel, Zmeskall. Il se présente comme un quatuor d'expérimentation – Joseph Kerman parle d'« œuvre de crise » – qui lui pose autant de problèmes qu'il en résout : Beethoven attendra 1823 avant de se remettre à composer pour le quatuor à cordes.

L'Allegro con brio initial étonne par la manière dont le discours est constamment interrompu malgré un départ trompeur des quatre instruments à l'unisson. Beethoven a intitulé ce quatuor « serio » en reprenant l'intitulé du scherzo : Allegro assai vivace ma serio (3ème mouvement). Aujourd'hui on serait tenté de remplacer sérieux par dramatique. Le scherzo à proprement parler reprend le principe d'interruption du discours remarqué dans le premier mouvement. Mais ici, un silence d'une mesure entrecoupe l'énoncé du thème au rythme pointé caractéristique. Pourtant, en un ultime sursaut, une note joyeuse vient clore ce quartetto serio.

Cette œuvre à l'originalité étonnante inaugure la nouvelle rhétorique musicale des derniers quatuors du compositeur: obsession de la fugue, qualités de concision et de contraste, distanciation vis à vis de la sonate... \*

\* d'après des textes d'Angèle Leroy et d'Emmanuel Hondré

# LE QUATUOR À CORDES LEONIS

---



**Le Quatuor Leonis**, formé en 2004 par de jeunes musiciens diplômés des Conservatoires de Paris et de Lyon, court les festivals et les salles de concert en France et à l'étranger. Désireux de décroquer la musique dite « classique », il aime autant s'aventurer dans les musiques anciennes et contemporaines, le jazz ou la chanson d'aujourd'hui, que du côté de la danse et du théâtre.

En résidence depuis 5 saisons à l'Aquarium, ces brunch-concerts dominicaux sont devenus « traditionnels », appréciés tant pour leur qualité musicale que pour leur convivialité.

## CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS

---

« Pour les mélomanes, le quatuor à cordes, c'est la quintessence de la musique classique. Le jardin secret des grands compositeurs comme Mozart ou Beethoven, dont les œuvres ont totalement façonné le visage de la musique dite savante. Pour le profane, « le quatuor à cordes », c'est la juxtaposition de quatre mots qui forment un tout assez bizarre : « lequatuoràcordes ». Étrange créature... Nos confrères anglo-saxons l'ont baptisé « String Quartet ». Un peu plus sexy peut-être... Mais pour nous, le quatuor à cordes aujourd'hui, c'est un défi.

Nous sommes cordes et crins liés par cette envie de bousculer quelques idées reçues qui enferment peu à peu cette « musique savante » dans un carcan si étroit qu'elle en étouffe. À l'heure des MP3, iPods et autres Youtube, la musique doit rester un spectacle vivant, humain qui abolit les frontières entre genres musicaux, entre mélomanes et profanes. Ainsi, tous nos projets artistiques, qu'ils soient teintés d'électronique, de hip-hop, d'humour, d'arts visuels, flirtant avec Haydn, James Brown ou Stravinsky, ont pour seul et unique but de faire du quatuor à cordes l'instrument vivant de toutes les musiques, pour tous. »

**Leonis**

### Prochains brunches-concerts dominicaux :

→ le **11 février à 12h** avec les quatuors n°14 (Opus 131) et n°2 (Opus 18 n°2) de **BEETHOVEN**

→ le **25 mars à 12h** avec les quatuors n°1 (Opus 18 n°1) et n°9 (Opus 59 n°3) de **BEETHOVEN**

---

**THÉÂTRE DE L'AQUARIUM** DIRECTION **FRANÇOIS RANCILLAC**

route du champ de maœuvre 75012 Paris - **01 43 74 99 61** / [theatredelaquarium.com](http://theatredelaquarium.com)

---

Le théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Générale de la création artistique), avec le soutien de la ville de Paris et du Conseil Régional d'Île-de-France. Licences 1033612-1096546-1096547